

ESPACES 34.

... EXTRAITS ...

Animaux extraordinaires

Jean Cagnard

Éditions Espaces 34, 2022

Extrait 1

Début

Un homme

Aucun des enfants n'avaient fait le déplacement

Notre père n'avait pas désiré notre présence

Il voulait être seul avec sa femme

Notre mère

Ainsi là où nous aurions dû être

Nous n'y étions pas

Formant un cercle de chaleur autour de la défunte

Nous n'y étions pas

Là où nous aurions dû être

Les sept enfants

Où les forces de l'amour auraient dû nous placer

ESPACES 34.

Il n'y avait rien

Seulement des espaces libres

Comme des portes claquant au vent

Sept espaces libres

Sept portes claquant au vent autour de la défunte

Un corridor de folie

Et le père qui ne voyait rien ne voulait rien

Des enfants assez grands

Pour avoir eux-mêmes de grands enfants

Qui auraient dû être là

Et qui n'y étaient pas

Des espaces libres des creux des trous

Le silence gueulant comme un âne

Découpé en tranches par une charrue

Ceux qui l'avaient connue

Certains depuis toujours aussi vieux qu'elle

N'avaient pas été conviés non plus à la cérémonie

Des voisins des cousins des amis

Pas des amis

Longtemps qu'ils n'en avaient plus

Mais des cousins des voisins

ESPACES 34.

Ceux-là devraient se contenter de la morgue

Dire ce qu'ils avaient à dire dans cet endroit là

La quitter à très basse température

Sans surprise mais surprenant encore

Notre père poursuivait son travail de fou

Comme il le faisait consciencieusement

Depuis qu'il était en âge de gagner sa vie

De regarder les horloges droit dans les yeux

Il venait une nouvelle fois d'arrêter le temps

Le pavé dans la mare cosmique

Détraquant autour de lui les petits mécanismes des jours

Les ondulations des mois

L'emboîtement parfait des générations

Notre père petit assassin de ses enfants

Reprenant en couilles une part de la vie qu'il avait donnée

Comme si la grande mort

L'obligeait à en produire de petites

Le jour où la matrice partait en fumée

Seul avec sa femme

Lui avec sa femme

Seuls tous les deux

ESPACES 34.

Face aux flammes

Animaux extraordinaires

Extrait 2

Plus loin

FEMME : C'est étrange cette chaleur, non ? Anormale. De notre côté aussi il commence à faire chaud. Je ne sais pas à quoi ça tient. On ne sait plus où se mettre. On a envie de se déshabiller.

HOMME : Tu n'es qu'un tas de cendres.

FEMME : Tu crois que la cendre ne s'émeut pas ? Qu'elle n'est pas sensible aux variations de température ? Par quoi crois-tu que nous sommes passés pour en arriver là ?

Elle se dirige vers une manette contre le mur

HOMME : Qu'est-ce que tu veux faire ?

FEMME : Ouvrir la fenêtre.

HOMME : Ne touche pas à ça !

FEMME : Je veux juste faire un courant d'air. On étouffe ici.

HOMME : Je te dis de ne pas y toucher. Tu vas te brûler.

FEMME : Tu oublies ce que je suis devenue. Ce petit machin m'a l'air tout à fait séduisant.

Elle pose la main sur la manette.

FEMME : Haaaayee !

HOMME : Je te l'avais dit.

FEMME : Je me suis brûlée. Un tas de cendres qui se brûle. C'est quoi ce monde ?

HOMME : Tu ne te souviens pas ? Le réchauffement de la manette.

ESPACES 34.

FEMME : Non. Oui. Je ne sais pas.

HOMME : L'aventure se poursuit. Au début c'était un concept global, maintenant chacun possède son exemplaire. Ça pénètre dans la vie des gens.

FEMME : Et un bon seau d'eau dessus ?

HOMME : Il y a longtemps que c'est vendu, ma chère mère. Aujourd'hui nous sommes dépassés. La manette continue de se réchauffer et on dirait que nous n'y pouvons plus rien. Nous regardons faire.

FEMME : Il y a un mot pour ça, non ?

HOMME : Plusieurs. Mais un seul peut suffire.

Temps.

FEMME : Tu veux que je te raconte une histoire ?

HOMME : Non merci.

FEMME : Bien plus longue que la précédente.

HOMME : ...

FEMME : ...Quand la machine s'arrête, la belle machine de ton corps a cessé d'y croire et qu'elle a jeté l'éponge, l'obscurité arrive. Rien de très étrange. Tu crois que tu dors. C'est la même obscurité que tu as rencontré des milliers de fois pendant le sommeil. Tu ne connais rien d'autre. Alors tu crois que tu dors. Quand tu perds un membre, ton cerveau met longtemps à admettre la partie manquante. Là, c'est la même chose, tu as perdu la vie, mais elle a toujours tellement fait partie de toi que tu n'y crois pas vraiment, alors la vie est toujours là...Et puis on te glisse dans le cercueil et la deuxième obscurité arrive. Tu avais toujours pensé que le noir était le noir, mais celui-là est peut-être le double ou le triple de celui que tu connais. Deux ou trois fois ce que tes yeux ont jamais perçu. Ce que tes paupières et le meilleur tunnel ont jamais pu créer ensemble. Et tu comprends que c'est ton corps qui produit sa révérence, ton corps est devenu d'une science exquise, ton corps comme une fleur ouvre les pétales de la mort et tu comprends que tu n'auras plus l'occasion d'être comme tu l'as toujours été. Tu es passé à autre chose et c'est le noir qui te déroule le tapis rouge... Je dis « noir » pour tu comprennes, mais ce n'est pas vraiment une couleur, plutôt une substance, un état d'esprit...

ESPACES 34.

Et un sentiment de paix presque douloureux envahit ton être tout entier, ce sera ta dernière sensation, tu sens tes os se remplir d'une matière tout à fait nouvelle, comme un très gros shoot de poésie. Tu n'es plus un corps, tu es un véhicule. Tu te demandes si tu n'as pas vécu uniquement pour cela. Pour voyager sans limite. Tu es morte et tu n'es pas triste, tu es morte et tu es légère, infinie et savante, tu es morte et tu es enfin parfaite. Tu sembles pouvoir aller où bon te semble. Le temps où tu étais une passagère est déjà loin. On pourrait te confier l'élaboration de la fission nucléaire comme celle du paradis terrestre.

Tu te contenterais de ça, d'un état de perfection. Mais ce n'est que le début du voyage bien sûr. A présent direction le four, les amis ! Tu n'auras jamais accompli un si petit trajet pour un si grand bénéfice. Après cela, le moindre miroir n'aura plus aucune chance de te reconnaître. Le meilleur psychanalyste ! Ce sont les derniers instants de ta chère apparence. Il n'y aura pas de retour en arrière. Bien des fois tu as été défigurée au cours de ton existence et tu t'en es remise mais ce qu'on te propose là est tout à fait révolutionnaire. Magique ! La redistribution totale de tes atomes ! La transfiguration !